



Petit retour de Frédéric Pierre, inspiré par Homère (le grec, pas Simpson), sur son périple rochelais il y a une semaine :

C'est avec l'envie de conquête que se profile cette odyssee. Car tels les grecs s'attaquant aux troyens, je m'apprete, moi le niortais (quoique beaucoup normand aussi, les vikings, tout ça... mais ne melangeons pas tout de suite les mythes), à me farcir du rochelais durant une periode de siege de 2 jours.

Pour combattre vaillamment, j'ai avec moi mes fideles freres d'armes Guillaume (dit Le Tatoué) et Laurent (dit Lolo cure-dent).

Le debut des combats est sanglant, puisque Lolo cure-dent utilise ses qualites de vieux boucher pour decouper les faibles, les femmes et les enfants.

Sa première victime, la vaillante Canelle, paie le prix de la hargne de Lolo. Le moral des troupes semble galvanisé par cette victoire.

Mais une bataille ne fait pas la guerre. Et la guerre, elle, n'est pas finie aux yeux des assiégés puisque Guillaume Le Tatoué et moi (je n'ai pas encore trouvé mon surnom) perdons nos batailles respectives. Guillaume Le Tatoué a eu le mérite de faire saigner son adversaire alors que moi, avec le peu d'armes à ma disposition, mange la poussière avant de battre en retraite assez rapidement.

L'avantage dans ce genre de guerre, c'est que les rochelais se battent entre eux aussi. Une flèche par ci, un nick par là. Puis des strokes, des no let d'une violence extrême. Le peuple charentais-maritime se détruit de l'intérieur. Bonne nouvelle.

Mais l'ennemi a des alliés venus d'ailleurs. De Blois notamment. Après avoir quitté précipitamment la ville alors que les vikings pillaient les habitants (un peu d'histoire ne fait pas de mal), ce terrible guerrier viendra à bout d'un Lolo cure-dent désarmé et sanguinolent.

La vengeance sera terrible...

En effet, mes talents de stratège (pour ne pas dire "vieux stratège") me permettent de remporter une victoire contre un adversaire de l'armée locale pourtant soutenu par tout un peuple et des lieutenants de premier ordre (Bibice, Dadou, etc... des surnoms comme on en voit rarement).

Pour cela il a fallu se servir de la technique dite de 'La Chamoise', la sanguinolente technique permettant d'achever son adversaire, avec un bois...

Les portes s'ouvrent ensuite pour la victoire de Lolo cure dent contre un local alors que Guillaume Le Tatoué utilise la technique du repli pour garder la vie sauve le dimanche.

Le deuxième jour est dur pour les troupes.

Lolo cure-dent est durement blessé. Guillaume Le Tatoué vit une défaite lourde de conséquences puisqu'il perd une partie de son territoire. Quant à moi, je me bats pour l'honneur en sachant que mon adversaire est clairement plus armé que moi.

Le reste du deuxième jour laisse place aux demi-dieux (pas de mythologie sans demi-dieux).

Stephanos, Maximus, Dadus et Guillaumopoulos (désolé Guillaume je n'ai pas trouvé mieux) sont les demi-dieux de notre épilogue.

Leurs regards traduisent une haine féroce qui les aidera à atteindre leur Olympe, une place sur le podium et surtout, la tant espérée 1ère marche.

Comme pour mieux régner, ils se partagèrent les territoires en 2 parties. La première moitié pour Dadus et Stephanos.

Dadus voyant la victoire s'approcher, décide de ne pas achever son adversaire devant les siens. Oui mais voilà la guerre a cela de cruel que la victoire n'est proclamée que lorsque

l'ennemi est à terre. Et Stephanos se charge d'inverser la suprématie et de battre Dadus qui ne peut que hurler sa rage de s'être laissé attendrir.

La deuxième moitié de territoire est disputée entre 2 demi-dieux visant les cieux, occupés par les plus anciens. Guillaumopoulos (il est bon ce nom en fait) prend les terres qu'il a durement conquises et ainsi jusqu'à l'ultime victoire au sommet de l'Olympe alors que Stephanos est à ses pieds.

Le Mythe Guillaumopoulos est né.

Tout cela n'est bien sûr qu'une figure de style, le fruit de mon imagination passionnée de Grèce antique (pff même pas vrai), car les rochelais nous avaient promis un accueil chaleureux et ont tenu parole. Merci à Dadou et à tous les membres du club de La Rochelle, ainsi qu'au juge arbitre fraîchement initié aux péripéties de squashnet, Maxime (Stéphane ne servant plus qu'à jouer à la belotte durant les tournois locaux).

Nous reviendrons sur vos terres, cette fois plus nombreux et le récit sera écrit sur un thème moins gore.

PS : pas un pokémon présent sur les lieux durant 2 jours...

